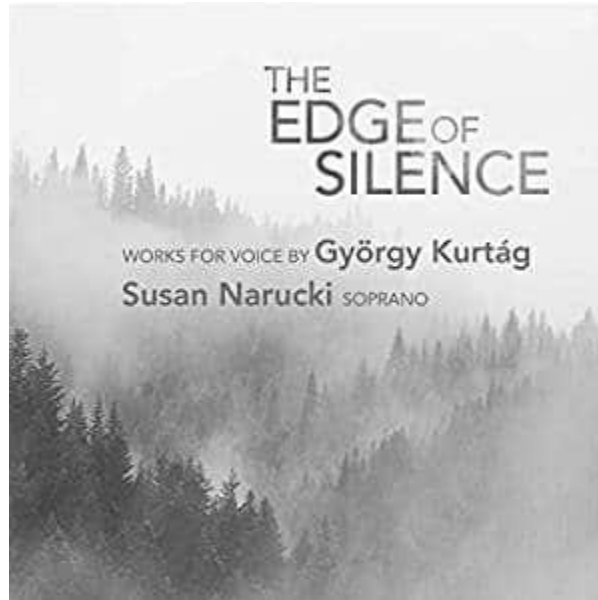


Crescendo Magazine (Belgium)

Œuvres vocales de György Kurtág

Le 4 novembre 2019 par [Jean-Baptiste Baronian](#)



György Kurtág (né en 1926) : Scènes d'un roman op. 19–Trois inscriptions anciennes op. 25–SK bruit souvenir op. 12–Fragments d'Attila Jozsef op. 20–Sept chants op. 22–Requiem pour un ami op. 26–En souvenir d'un soir d'hiver op. 8. Susan NARUCKI (soprano), Donald BERMAN (piano), Curtis MACOMBER (violon), Nicholas TOLLE (cymbalum), Kathryn SCHULMEISTER (double basse). DDD–2019–65'–Textes de présentation en anglais, allemand et français–AVIE AV2408

Il convient de rendre à Pierre Boulez ce qui lui appartient : il est le découvreur de la musique de György Kurtág . C'est lui, en tout cas, qui l'a fait largement connaître en 1981 en dirigeant les magnifiques *Messages de feu Demoiselle Trousova* avec l'Ensemble contemporain, alors que jusque-là György Kurtág, qui avait déjà pourtant beaucoup composé, n'avait obtenu aucune véritable audience ni la moindre distinction, y compris à Budapest où il n'était pour ainsi dire qu'un modeste professeur à l'Académie Franz Liszt. Depuis cette date, on n'arrête plus de jouer ses œuvres et, en particulier, celles pour la voix, à l'instar des sept opus que vient d'enregistrer l'excellente soprano américaine Susan Narucki dont le répertoire contemporain va d'Elliott Carter à Pascal Dusapin, en passant par George Crumb et Louis Andriessen (le fils de Hendrik Andriessen).

Tout l'art de György Kurtág se trouve comme condensé dans ces opus, mélange extrêmement raffiné de gravité et de dépouillement, de richesse harmonique et d'immatérialité, aux limites du silence, et même des abîmes. Dans les *Sept chants op. 22*, la voix est *soutenue* par le cymbalum, et d'une manière à la fois si étrange et si prenante qu'on a l'impression de parcourir des zones inconnues, impalpables. Le cymbalum qu'on entend aussi d'ailleurs dans *Scènes d'un roman op. 19* et *En souvenir d'un soir d'hiver op. 8*, et dont les sonorités, qu'on pourrait qualifier de tziganes, confèrent à la voix de Susan Narucki un surcroît de mystère. Un très beau disque.

Jean-Baptiste Baronian

Son 10 – Livret 9 – Répertoire 10 – Interprétation 10